Antibiotiques :

Les antibiotiques sont des médicaments pour traiter les infections bactériennes. Il s'agit d'infections causées par des bactéries qui pénètrent dans le corps et l´endommagent. Lorsqu'il est assez résistant, le corps peut lutter lui-même contre l´infection, mais si ce n´est pas le cas le médecin prescrira des antibiotiques. Les antibiotiques agissent uniquement contre les infections bactériennes, ils ne sont pas appropriés pour combattre les infections causées par des virus.

Antifongique :

Les antifongiques sont aux champignons ce que les antibiotiques sont aux bactéries. Ils sont donc utilisés pour lutter contre les infections locales ou profondes à champignons microscopiques. Doctissime fait le point sur les différents médicaments disponibles, leur mode d'action et leurs inconvénients.

Brulure mictionnelle :

On parle de brûlure mictionnelle (ou brûlure urinaire) lorsqu'un patient éprouve une sensation douloureuse, semblable à une brûlure, quand il urine. La brûlure urinaire peut être le symptôme de nombreuses pathologies, souvent bénignes. Elle est fréquemment associée à d'autres symptômes (ex. : fièvre, urines troubles, sanglantes ou malodorantes, pertes vaginales) qui aident à établir le diagnostic. En général, la cause est une infection urinaire, souvent une cystite (inflammation de la vessie) chez la femme et une urétrite (inflammation de l'urètre) chez l'homme. Le traitement est lié à la cause : dans la majorité des cas, il comporte des antibiotiques.

Corticoïde :

La cortisone (appelée aussi corticoïde ou corticostéroïde) est une hormone d'un groupe de lipides appartenant à la famille des stéroïdes. Ce sont des hormones sécrétées par les glandes surrénales au niveau du cortex. On distingue les glucocorticoïdes qui ont des propriétés anti-inflammatoires et agissent sur le métabolisme des protides et des glucides, les minéral corticoïdes et les androgènes.

Démangeaisons :

Les démangeaisons cutanées désignées sous le terme de « prurit », peuvent toucher une zone spécifique du revêtement cutané, ou être diffuses à une grande partie du corps, et peuvent être éventuellement associées à l'existence de lésions cutanées visibles, ce qui orientera vers les différentes causes.

Dysurie :

La dysurie est un événement de santé qui se traduit par une miction irrégulière. Cette anomalie provoque une difficulté à évacuer complètement la vessie. La dysurie peut apparaître de manière progressive ou bien brutalement**.**

Endocol :

L'endocol est l'ouverture du col de l'utérus. Une culture de prélèvement au niveau de l'endocol est une analyse destinée à contribuer à l'identification de la cause de l'infection des voies génitales féminines. Cette analyse est parfois également appelé culture vaginale, culture du col de l'utérus ou culture des voies génitales féminines.

Endomètre :

L'endomètre correspond à la muqueuse interne de l'utérus. L'utérus est un organe féminin de la reproduction et sa paroi interne sert à accueillir un œuf fécondé pour qu'il y effectue sa croissance. S'il n'y a pas de fécondation, l'endomètre se nécrose. C'est cette nécrose qui cause les écoulements sanguins des menstruations. L'endomètre est sous influence hormonale et se développe grâce aux hormones sécrétées par les ovaires, les œstrogènes. Après les règles, la sécrétion d'œstrogènes favorise l'épaississement de la muqueuse, et l'absence de fécondation génère l'arrêt de cette imprégnation hormonale et la destruction de cet endomètre. Cette muqueuse peut être le siège de divers affections comme des infections (gonocoque, trichomonas, papillomavirus, hlamydia, herpès), le plus souvent transmises lors de relations sexuelles, ou une endométriose.

Exocol :

C’est la portion du col visible à la partie haute du vagin. Il est revêtu d’un épithélium malphighien (épithélium pavimenteux stratifié) non kératinisé. Cet épithélium est identique et en continuité avec l’épithélium de revêtement du vagin. L’exocol comporte à sa partie centrale l’orifice externe.

Glaire cervicale :

La **glaire cervicale** est une substance blanchâtre, visqueuse et filamenteuse qui, produite par les cellules du col de l’utérus, s’écoule ensuite par le vagin : ce sont les fameuses pertes blanches qui procurent une sensation d'humidité.
Elle change en quantité et texture au fil du cycle menstruel. Son observation d’avère donc utile lorsqu’on essaie d’avoir un bébé.

Glycogène :

Le glycogène est un glucide constitué d'une longue chaîne de plusieurs molécules de glucose. Le glycogène est la forme de réserve du glucose et est stocké principalement dans le foie et les muscles à partir du glucose sanguin essentiellement au cours d'une réaction appelée glycogénogenèse. Sous cette forme, le glucose peut rapidement être libéré dans la circulation sanguine par une autre opération appelée néoglucogenèse. L'ensemble du contrôle de ces réactions est géré par des hormones qui agissent en stimulant la mise en réserve et l'utilisation du glucose en cas d'excès de sucre dans le sang, principalement par l'insuline, ou en favorisant la transformation du glycogène de réserve en glucose lorsque la glycémie est trop faible, principalement par le glucagon.

Grossesse :

La grossesse ou gestation est l'état d'une femme enceinte, c'est-à-dire portant un embryon ou un fœtus humain, en principe au sein de l'utérus, qui est dit gravide. En général, elle fait suite à un rapport sexuel, et débute selon les points de vue à partir de la fécondation (fusion d'un ovule et d'un spermatozoïde) ou de la nidation (implantation de l'embryon dans l'utérus), et se déroule jusqu'à l'expulsion de l'organisme engendré. La grossesse normale dure en moyenne neuf mois, soit trente-neuf semaines.

Haploïde :

Le terme « haploïde » est un adjectif qui désigne une cellule ne contenant qu'une paire de chromosomes, ce que l'on appelle les « n chromosomes ». Il concerne les organismes ayant des cellules possédant un noyau, comme les animaux, végétaux, champignons et protistes. L'être humain connaît pour sa part une période haploïde au moment de la formation des gamètes, les spermatozoïdes et les ovocytes. Les cellules deviennent ensuite diploïdes et contiennent des chromosomes en double exemplaire « 2n chromosomes ».

Ménopause :

La ménopause correspond à la fin de la période reproductive de la femme, habituellement vers l'âge de 50 ans. Elle est marquée par l'arrêt des règles ainsi que par la cessation de l'ovulation et de la sécrétion par les ovaires des hormones sexuelles (œstrogènes et progestérone). Médicalement parlant, on sait qu'une femme est ménopausée lorsqu'elle n'a pas eu de menstruations pendant 12 mois consécutifs. Néanmoins, le début de la ménopause, c'est-à-dire la cessation permanente des règles, se situe au début de ces 12 mois. Il ne peut donc être établi que rétrospectivement.

Moyen de contraception :

La contraception désigne l'emploi de moyens visant à empêcher qu'un rapport sexuel entraîne une grossesse. Elle est définie par l'Organisation mondiale de la santé comme étant « l'utilisation d'agents, de dispositifs, de méthodes ou de procédures pour diminuer la probabilité de conception ou l'éviter ». Il existe plusieurs méthodes de contraception, d'action locale ou générale, à l'efficacité et aux contraintes variables. Parmi ces méthodes, le préservatif peut également être utilisé pour la prévention des infections sexuellement transmissibles. Plus généralement, la contraception peut s'intégrer dans une stratégie de contrôle des naissances ou de planification familiale, à un niveau individuel ou collectif.

La contraception peut-être féminine (majorité des solutions présentées) ou masculine.

Néoplasie-cervico vaginal :

Néoplasie cervico vaginal ou cancer du vagin représente 1 à 2 % des cas de cancers et est le plus rare des cancers gynécologiques. Il touche surtout la femme âgée. Cependant, il

existe de très rares cas de cancers du vagin chez la très jeune fille dont la mère avait reçu pendant la grossesse un traitement par certains dérivés œstrogéniques, comme le Distilbène™. Dans ce cas, il s'agit d'une forme particulière, l'adénocarcinome à cellules claires.

Œstrogènes :

Les œstrogènes constituent un groupe de stéroïdes, dont la fonction, à l'état naturel, est d'être une hormone sexuelle femelle primaire. Ils sont produits en premier lieu par le développement des follicules des ovaires et par le placenta. Certains œstrogènes sont également produits en petites quantités par d'autres tissus tels le foie, la surrénale, les seins et le tissu adipeux. Ces sources secondaires d'œstrogènes sont particulièrement importantes chez les femmes lors de la post-ménopause.

Post-partum :

Post-partum est la période qui débute après l'accouchement et se termine au retour de couches, avec l'apparition des règles. Cette période nécessite un suivi particulier car de nombreux bouleversements, physiques, physiologiques et hormonaux se créent : la relation mère-enfant se construit, l'utérus reprend sa taille originale, les hormones normales du cycle sont sécrétées... Ces nombreux bouleversements peuvent donner naissance à une dépression post-partum ou à des psychoses périnatales.

Séquelle :

Une séquelle est un trouble qui persiste après la guérison. La séquelle apparaît après une maladie, un traumatisme ou une opération et laisse des traces sur l'organisme. Elle provoque des symptômes, un handicap, invalidant ou non, une lésion ou un stigmate. Une cicatrice, par exemple, est une séquelle qui peut être due à une opération ou à un traumatisme. Une séquelle peut être irréversible ou peut se guérir lentement. Elle provoque des lésions ou des affections qui persistent malgré la guérison de la maladie initiale.

Spermicide :

Il s'agit d'une contraception de dépannage. Ce sont les ovules, les crèmes ou encore les éponges qui sont à mettre au fond du vagin avant un rapport sexuel, par exemple en association avec la cape cervicale. Leur rôle est de détruire ou de rendre inactifs

les spermatozoïdes. Attention, il n'est pas conseillé de les utiliser seuls car le taux d'échec est très important (plus de 25 %). Ce sont les contraceptifs les moins sûrs.

Stérilet :

Le stérilet est un objet qui a la forme d'un T en plastic, recouvert de cuivre ou libérant de la progestérone, et qui est introduit au niveau de l'utérus. Un autre modèle comportant du cuivre a une forme de fer à cheval. Il mesure 3 à 4 cm de long et comporte un fil indégradable. Ce fil sert de témoin et permet le retrait du stérilet. Il est mis en place pour 5 ans et ne gène pas les rapports sexuels. Il n'y a donc pas de risque pour le partenaire de se blesser. Il est remboursé par la sécurité sociale.